

Cités Nouvelles > Vie de quartier

Des maires invités à prendre le large

[Stéphanie Alcaraz-Robinson](#)

Publié le 29 août 2014

Le vent dans les voiles

Un après-midi de voile peut sembler amusant, mais pas si vous êtes liés à un fauteuil roulant - alors, il pourrait devenir assez compliqué.



© TC Media - Leslie Schachter

Le président de l'AQVA, René Dallaire et la mairesse de Senneville, Jane Guest, ont adoré leur soirée de voile.

L'Association québécoise de voile adaptée (AQVA) essaie de modifier cette réalité, en accueillant des maires de l'Ouest de l'île et des membres de la communauté. Ces personnes se sont jointes à des personnes handicapées afin de prendre part à une activité de sensibilisation au Yacht Club de Pointe Claire le 20 août.

C'était important pour le président de la fondation, René Dallaire, que les maires comprennent ce que lui – et des centaines d'autres – doivent affronter quotidiennement.

Morris Trudeau, Michel Gibson, et Jane Guest, maires respectifs de Pointe-Claire, Kirkland et Senneville, ont participé à l'événement – au grand plaisir de M. Dallaire.

«C'est un moment tout simplement magique», s'est rappelé le président de l'AQVA.

Bien que la mairesse de Senneville, Mme Guest, ait déjà été initiée dans le passé à la voile, c'était la première expérience du genre pour elle.

«Je voulais rencontrer ces personnes. Elles sont uniques,» a-t-elle fait remarquer.

Le groupe de personnes handicapées auquel réfère la mairesse est désormais capable d'atteindre un niveau de liberté qui était jadis impensable. L'expérience incommensurable est possible grâce à M. Dallaire.

Il est devenu quadraplégique à l'âge de 19 ans, des suites d'un grave accident de ski alpin. Depuis, il se meut à l'aide d'une chaise roulante.

En 1994, il découvre que la voile n'est pas inatteignable. Il décide de s'investir dans l'AQVA et depuis 1996, il invite les Montréalais à venir goûter aux douceurs de la liberté à Pointe-Claire.

Même si ce n'est que pour une heure et demie, le temps passé à bord d'un voilier est inestimable – ou du moins valent amplement les 15\$ déboursés pour l'activité.

«Ça procure un sentiment de liberté et de confiance en soi. La plupart de nos marins aiment les journées de grand vent, car ça procure des sensations fortes», explique-t-il.

«C'est impressionnant de voir des gens qui ont différents types de handicap, mais qui surmontent les défis», a dit la mairesse de Senneville. Elle a souligné que cette soirée l'a apporté à réfléchir sur le sens de la vie en général, et le fait que l'on prend souvent notre bonne santé pour acquis.